

PORTES OUVERTES

GRUPE DE LA SALLE - REIMS

30.01.2026 | 17H
19H30

31.01.2026 | 9H30
13H

Site Jeanne d'Arc - La Salle

École Maternelle
49 Rue Marie Clémence
Fouriaux, Reims

École Élémentaire,
Collège et Lycée professionnel
94 Av. de Laon, Reims

Site St Jean Baptiste de La Salle

Lycée et Enseignement Supérieur
20 rue de Contrai, Reims

Lycée professionnel
Enseignement Supérieur
4 rue Gerbert, Reims



ECONOMIE

**Nouvelle menace de Trump sur le champagne,
sur fond de discorde entre Paris et Washington** p. 4



POLITIQUE

**Bataille électorale
au conseil
municipal** p. 6

POLITIQUE

**Les derniers vœux
de Dominique
Lévêque** p. 7

SPECTACLE

**Une journée
avec le Mitch
à la MJC d'Aÿ** p. 12

SPECTACLE

**Ronaldo,
un duo père-fils
qui réinvente
le cirque** p. 12

FESTIVAL

**S-F et écologie
au cœur
des Mycéliades** p. 13

ENTREPRISE

Sparna et Chantelle unies pour le made in Épernay

Sportif passionné et entrepreneur engagé, Nicolas Colin transforme son rêve en réalité : lancer une ligne de vêtements de sport 100 % fabriqués à Épernay, grâce à la complicité de l'usine textile voisine Chantelle. Une histoire de conviction, de transmission et d'amour du territoire. p. 3

27.01 —
07.02 2026

PASS

3 spectacles
à partir de 15€

théâtre / musique / danse / cirque / arts visuels
farawayfestival.eu

argentine
faraway
festival des arts à reims



Trois boulangeries de la Marne bientôt dans « La Meilleure boulangerie de France » sur M6

Au cœur de l'été 2025, la Marne avait à nouveau accueilli le tournage de l'émission de télé « La Meilleure boulangerie de France », diffusée sur M6. Les boulangeries Julianne et Gallois, à Reims, et L'Atelier, situé à Courtisols, avaient reçu les caméras de la société de production Endemol, en vue de préparer la prochaine mouture de l'émission de compétition culinaire. La diffusion de la treizième saison de « La Meilleure boulangerie de France » aura lieu à partir de ce lundi 26 janvier, dans le cadre d'une semaine consacrée aux boulangeries du Grand Est, avec un voyage des Ardennes aux Vosges programmé pour le jury composé des cheffes pâtisseries Noémie Honiat et Chiara Serpaggi, du boulanger Bruno Cormerais, du chef étoilé Michel Sarran et du jeune chef Danny Khezzar. Pour découvrir L'Atelier d'Aurélien et de son fils Evan, à Courtisols, rendez-vous sur M6, le mardi 27 janvier, à partir de 18 h 35, tandis que les participations des boulangeries rémoises Julianne, de Julien et Anne, et Gallois, de Christophe et Bruno, seront diffusées le jeudi 29 janvier.



© L'Hebdo du Vendredi

À Aÿ, fréquentation record pour Pressoria



© Pressoria

Pressoria, l'écran sensoriel dédié à la Champagne, a accueilli 50 392 visiteurs en 2025. Un record pour l'établissement touristique inauguré en 2021 à Aÿ. Cette fréquentation a généré 692 100 € de billetterie. S'y ajoutent 29 169 achats à la boutique (243 000 €), 57 prestations de groupe (186 000 €) et 650 bouteilles dégustées (60 000 €). Soit au total près de 1,2 M€ de chiffre d'affaires, en hausse de 17,6 % par rapport à 2024.

Ce week-end dans la Marne, comptez les oiseaux !

Le grand comptage hivernal de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Champagne-Ardenne et du Muséum national d'Histoire naturelle est de retour. Samedi 24 et dimanche 25 janvier, les citoyens sont invités, pendant une heure, à dénombrer les oiseaux visibles dans les parcs et les jardins, privés comme publics, puis à partager ces données sur le site oiseauxdesjardins.fr, en précisant le nombre maximum de spécimens observés simultanément. Des photographies et des fiches descriptives en ligne permettent d'éviter les confusions entre différentes espèces. Nouveauté cette année, la LPO propose deux initiations dans la Marne pour guider les volontaires : samedi 24 janvier de 9 h à 12 h aux étangs d'Outines, près du lac du Der (inscription au 03 26 72 54 47 ou par mail : champagne-ardenne@lpo.fr) et dimanche 25 janvier de 9 h 30 à 12 h au Parc de Champagne à Reims (départ groupé à 9 h 30 depuis l'entrée du parc).

© Denis Fourcaud



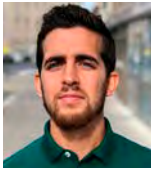
Nouvelle baisse des expéditions de champagne en 2025



Les ventes de champagne sont en baisse pour la troisième année consécutive. Le Comité Champagne a communiqué, samedi 17 janvier, un premier chiffre pour l'année 2025 : 266 millions de bouteilles expédiées, soit une baisse de 1,8 % par rapport à l'année précédente, pour un chiffre d'affaires de 5,17 milliards. Pour rappel, en 2024, les expéditions s'étaient élevées à 271,4 millions de cols, ce qui représentait déjà une diminution de 9,2 % par rapport à 2023. Le marché français, considéré comme la « priorité absolue » de toute la filière, recule encore avec 114 millions de bouteilles expédiées l'an passé, contre 118,2 millions en 2024. Les folles années de reprise post-covid sont bien derrière l'interprofession, qui déplore « un contexte particulièrement illisible, marqué par des difficultés multifactorielles : contexte géopolitique, évolutions de la consommation, ajustements des stocks, inflation... ». Une baisse des expéditions qui n'a pas encore atteint le point bas historique de 2001 (262,7 millions de bouteilles), mais qui s'en rapproche un peu plus.

ÉDITO

de Simon Ksiazienicki,
journaliste



Gauche cafard

L'actualité internationale est si préoccupante qu'elle ferait presque oublier notre bon vieux budget 2026, en passe d'être enfin adopté. Pour ceux au fond de la salle qui ne suivraient plus – et on les comprend, tant le feuilleton traîne en longueur –, rappel des épisodes précédents. Lundi, le Premier ministre a dégainé l'article 49.3 pour faire adopter sans vote la partie « recettes » du projet de loi de finances. Un demi-échec pour Sébastien Lecornu, qui avait promis de ne pas recourir à cette procédure radioactive, lui préférant la louable intention de rendre la main au Parlement. Deux motions de censure ont aussitôt été déposées par La France insoumise et le Rassemblement national ; elles devraient, sans surprise, être rejetées ce vendredi. Après trois autres 49.3 et un passage par le Sénat, le budget de la France pourrait être promulgué début février. Ce sera la fin d'une séquence politique interminable, dont personne ne sortira vraiment vainqueur. Ou presque. Car dans ce capharnaüm budgétaire, le Parti socialiste revendique des « victoires », selon l'expression de son premier secrétaire, Olivier Faure : gel de l'âge de départ à la retraite, revalorisation de la prime d'activité, repas universitaires à 1 €, hausse de la surtaxe sur les bénéfices des grandes entreprises, maintien de MaPrimeRénov'. Insuffisant pour convaincre les insoumis, qui auront tôt fait de dénoncer la trahison – une de plus ! – des socialistes. Eux défendront leur méthode : des discussions fécondes, des concessions arrachées et, au bout du compte, la preuve qu'une démocratie parlementaire peut encore fonctionner, peu ou prou. Olivier Faure a ainsi regretté que « des groupes aient dès le départ ou progressivement choisi de refuser jusqu'au dialogue », adressant au passage une pique à peine voilée à ses anciens partenaires insoumis, écologistes et communistes : « On ne peut pas vouloir déchoir Jupiter de son Olympe, exiger une VI^e République et refuser le débat au sein d'un Parlement rendu souverain. » Cela suffira-t-il à remettre la gauche réformatrice dans le jeu à l'orée de la présidentielle de 2027 ? Dans une campagne qui pourrait donner la prime à la radicalité et alors que seuls « le bruit et la fureur » de Jean-Luc Mélenchon ont réussi à percer à gauche depuis dix ans, l'hypothèse paraît hautement improbable.

L'Hebdo du vendredi

édité par la SARL BMDR Editions
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale. Siège social : 195, rue du Barbâtre à Reims
Tél. 03 26 36 50 13
Rédaction : redaction@lhebdoduvendredi.com Publicité : publicite@lhebdoduvendredi.com
Directeur de la publication : Frédéric Bequet - fb@lhebdoduvendredi.com
Edition Epemay : Julien Debant, chef des éditions - julien.debant@lhebdoduvendredi.com
Edition Châlons : Sonia Legendre - sonia.legendre@lhebdoduvendredi.com
Edition Reims : Simon Ksiazienicki - simon.ksia@lhebdoduvendredi.com
Service commercial :
Dany Doniaux - dany.doniaux@lhebdoduvendredi.com
Jérémy Brochet - jeremy.brochet@lhebdoduvendredi.com
Infographiste : Anne Rogé - Community Management : Dixie Foucher
Administration : Martine Bizzarri - martine.bizzarri@lhebdoduvendredi.com
Responsable diffusion : Alexandre Percheron - distribution@lhebdoduvendredi.com
Parution le vendredi matin - Imprimé par l'imprimerie de L'Union
C.P.P.A.P 1230 Q 94414



Provenance du papier : Suède.
Les papiers utilisés sont certifiés PEFC/FSC.
Taux de fibres recyclées : supérieur à 70%.



ENTREPRISE

Sparna et Chantelle lancent une production textile 100 % made in Épernay

Nicolas Colin, créateur de la marque de sport Sparna, s'associe à l'usine Chantelle pour produire sur place des vêtements techniques dédiés à la course à pied. Une belle aventure 100 % sparnacienne entre passion sportive et savoir-faire textile.

Dans l'arrière-boutique de Sparna Run, Nicolas Colin, casquette noire marquée du logo Sparna sur la tête, pose son regard sur deux nouvelles machines flambant neuves : une imprimante géante et une calandreuse, encore silencieuses. « *Ce sont elles qui vont tout changer* », glisse-t-il, tout sourire. D'ici peu, dès qu'Enedis aura remplacé son compteur électrique, pour obtenir plus de puissance, elles se mettront à gronder pour la première fois, lançant officiellement la production des vêtements Sparna, fabriqués à 100 % à Épernay. Derrière cette ambition simple se cache une aventure locale où le monde du sport rencontre celui de la lingerie : une collaboration entre Sparna et Chantelle, entre un passionné de sport et de course à pied en particulier et une usine textile historique, solidement ancrée dans le paysage sparnacien depuis 1962.

Un coureur qui ne tient pas en place

Depuis l'ouverture de sa boutique Sparna Run en 2020, du côté du Professeur Langevin et aujourd'hui installée rue Eugène-Mercier, Nicolas Colin est devenu une figure familière de la course à pied locale. Organisateur du Sparna 24 et du Sparna Bike & Run, membre des deux clubs de running de la ville, il incarne la passion de l'effort. « *J'ai toujours cherché à faire les choses à fond* », confie-t-il. Dans son joli magasin, les produits qu'il propose évoquent les petites et grandes courses où il fait bon transpirer. Mais Nicolas ne voulait pas se contenter de vendre



Nicolas Colin, propriétaire de la boutique Sparna Run et fondateur de la marque Sparna, aux côtés de son alternant Mathis Gathelier. © l'Hebdo du Vendredi

les marques des autres. En parallèle, il a créé Sparna, sa propre ligne de vêtements techniques : dessinés à la main, testés sur les chemins marnais, produits jusqu'ici un peu en France, mais surtout en Espagne. « *À un moment, je me suis dit : si Sparna veut vraiment dire quelque chose, il faut que ça se passe ici, à Épernay* ». L'idée d'une fabrication 100 % locale s'est imposée naturellement, comme un prolongement logique de sa philosophie.

Quand Chantelle ouvre ses portes au sport

C'est là qu'entre en scène Delphine Chapelot, directrice de Chantelle Épernay. Dans le site de production sparnacien, où les rou-

leaux de dentelle croisent les machines de finition, la responsable accueille ce projet comme une évidence. « *Quand Nicolas est venu nous voir, on a tout de suite accroché : il a l'énergie, on a le savoir-faire* », sourit-elle. L'usine, qui emploie 85 personnes, fête ses 64 ans cette année. En plus de produire de la lingerie pour les marques du groupe Chantelle, elle accompagne plusieurs autres grandes marques : Le Slip français, Decathlon ou encore des maisons de luxe. « *On veut montrer qu'à Épernay, on peut tout faire : de la lingerie haut de gamme, mais aussi du maillot de bain ou de la brassière technique* », rappelle Delphine. Pour elle, collaborer avec Sparna, c'est participer à un écosystème local vertueux. « *La proximité, c'est la clé : on se parle, on échange, on teste. C'est aussi ça, le made in Épernay : c'est bon pour la planète et bon pour le territoire* ».

Des tissus français et des séries limitées

Pour mener à bien ce projet, Nicolas Colin a investi 80 000 € dans ses deux machines : une imprimante et une calandreuse capable d'ancrer l'encre dans la fibre du tissu. « *On passe le papier imprimé et le textile entre deux cylindres chauffés ; la couleur devient partie intégrante du fil* », explique-t-il en montrant l'imposante machine. Les tissus, eux, proviennent des deux dernières entreprises françaises spécialisées dans le domaine, situées dans les Vosges et le Sud-Ouest. Une fois imprimés et découpés dans la boutique Sparna Run, les morceaux partiront à moins d'un kilomètre de là, dans les ateliers de Chantelle, pour l'assemblage final. Les futurs t-shirts, sweats et shorts se-

ront produits en séries limitées d'une trentaine d'exemplaires numérotés, à des prix compris entre 39 et 119 €. « *Ce sera de la top qualité, au même prix que mes produits actuels, mais avec une vraie histoire derrière* », promet Nicolas Colin. À plus long terme, Sparna devrait aussi élargir sa gamme au maillot de bain et à la combinaison de triathlon.

Faire perdurer un savoir-faire local

Dans les ateliers de Chantelle, les couturières ont l'habitude de passer d'un projet à l'autre, du soutien-gorge en dentelle haut de gamme à la petite culotte basique. « *Aujourd'hui, nous faisons valoir toute notre expertise textile, aussi bien pour des vêtements d'enfants que pour des blouses chirurgicales lavables et réutilisables*, indique Delphine Chapelot. *C'est une autre matière, une autre exigence, mais le geste reste le même* ». Cette diversification incarne l'avenir de l'usine. « *On a reçu récemment le label Entreprise du patrimoine vivant, mais notre patrimoine, il doit vivre, justement. En travaillant avec des porteurs de projets comme Nicolas, on l'entretient, on le transmet. Et si nous appartenons à un grand groupe, nous sommes aussi là pour aider ceux qui veulent se lancer : des marques qui démarrent modestement, et qui, peut-être demain, deviendront de vrais succès* ». « *Je suis fier de me dire que mes produits, demain, sortiront d'ici, de Chantelle et de ma ville* », confie Nicolas Colin. Une fierté naturellement partagée. Car ensemble, sous les couleurs du made in Épernay, le coureur et la manufacture participent à faire perdurer un savoir-faire aujourd'hui rare en France.



Delphine Chapelot, directrice du site Chantelle Épernay. © l'Hebdo du Vendredi

CHAMPAGNE

Vins et champagnes encore dans le viseur de Donald Trump

En réaction au refus français de rejoindre son « Conseil de la paix » sur Gaza, Donald Trump menace d'imposer jusqu'à 200 % de droits de douane sur les vins et champagnes français.

Alors que Donald Trump a indiqué lever ses menaces de nouveaux droits de douane sur plusieurs pays européens, après avoir évoqué « les bases d'un accord » sur le Groenland, suite aux échanges avec le secrétaire général de l'Otan Mark Rutte, les relations entre Washington et Paris ne sont pas réchauffées pour autant. En effet, mardi 20 janvier, le président américain a également dégainé l'arme des droits de douane, visant cette fois directement l'un des joyaux de l'économie française : ses vins et ses champagnes.

Lors d'une allocution depuis la Floride, Donald Trump a ainsi menacé d'imposer des tarifs de 200 % sur les vins et champagnes français. Une riposte frontale au refus d'Emmanuel Macron de participer au « Conseil de la paix », initiative phare du plan américain pour Gaza. « Je vais mettre 200 % de droits de douane sur ses vins et champagnes. Et il y adhèrera. Mais il n'est pas obligé d'y adhérer », a ironisé le président américain, moquant un chef d'État français



Donald Trump menace une nouvelle fois les exportations de champagne. © Gage Skidmore

Dans un communiqué, Franck Leroy fustige « les caprices » du président américain. © l'Hebdo du Vendredi

« bientôt sans mandat ». Créé par Donald Trump, ce nouveau « Conseil de la paix » doit, selon Washington, piloter la phase 2 du plan de paix à Gaza : l'après-Hamas, la reconstruction et la mise en place d'une force internationale de sécurité. Présenté comme un outil d'action « plus rapide » que l'ONU, il pourrait réunir une soixantaine de pays et dirigeants, dont le président russe Vladimir Poutine qui a reçu officiellement une invitation. A noter qu'un siège permanent exigerait le versement d'un milliard de dollars. Paris estime, pour l'heure, que ce « Conseil de la paix » contrevient aux principes de gouvernance de l'ONU,

avec laquelle il entrerait directement en concurrence.

Franck Leroy remonte contre « les caprices du président américain »

Suite aux menaces de Donald Trump, Franck Leroy, président de la région Grand Est, a publié un communiqué dénonçant « le chantage économique comme mode de gouvernance ». Fustigeant « les caprices du président américain », il estime que « chaque nouvelle déclaration fragilise nos marchés, nos entreprises et nos emplois ». L'élu appelle à « une riposte

européenne ferme et coordonnée » et à « une Europe forte, solidaire et lucide » face aux « pressions extérieures ». Alors que Washington et Bruxelles cherchent encore à maintenir un dialogue commercial stable, cette menace marque une nouvelle escalade dans la diplomatie économique de Donald Trump : mélange singulier de pression politique et de provocations tarifaires. Entre diplomatie de la force et défense du terroir, le champagne se retrouve, une fois encore, au cœur d'un affrontement géopolitique qui dépasse largement ses petites bulles.

Julien Debant

JUSTICE

Deux nouveaux procès pour les « vendanges de la honte »

Jugée en première instance au tribunal de Châlons l'été dernier, l'affaire des « vendanges de la honte » à Nesle-le-Repons, dans la Marne, a suscité l'indignation. Rappel des faits. En 2023, une soixantaine de saisonniers, originaires d'Afrique de l'Ouest et sans titre de séjour pour la plupart, avaient été recrutés en région parisienne pour travailler dans les vignes. Sans contrat, ni rémunération et dans des conditions indignes : sanitaires vétustes, matelas à même le sol, installation électrique défectueuse, nourriture avariée, etc. Trois prévenus ont été condamnés pour traite d'êtres humains. Les deux recruteurs ont chacun éclopé d'un an de prison ferme et la gérante de la société prestataire Avanim, Svetlana Goumina, de quatre ans dont deux ferme. Parallèlement, la SARL Cerseuillat de la Gravelle, exploitation viticole basée à Mareuil-le-Port, s'est vu infliger une amende de 75 000 € pour avoir eu recours aux services d'Avanim. Le procès en appel s'est ouvert ce mercredi 21 janvier à Reims, pour deux jours d'audience.



Le procès en appel des « vendanges de la honte » à Nesle-le-Repons s'est ouvert le 21 janvier. © l'Hebdo du Vendredi

Autre dossier sordide des vendanges 2023 en Champagne : le logement indigne d'environ 150 Ukrainiens à Mourmelon-le-Petit. Cet immeuble insalubre a d'emblée été fermé par la préfecture de la Marne et son propriétaire mis en demeure. Fin novembre 2025, le parquet avait requis trois ans de prison, dont deux avec sursis, à l'encontre du représentant légal de la société prestataire Viticomptences, basée à Épernay, pour « soumission de plusieurs personnes vulnérables et hébergement indigne ». Avec en prime une amende de 350 000 €. Le tribunal de Châlons doit rendre sa décision le 28 janvier.

Sonia Legendre

LOGEMENTS ÉTUDIANTS

à Châlons-en-Champagne
Résidence Degrandcourt
4 av. du Général Patton

PORTES OUVERTES

7 février 2026
DE 9H À 17H

Infos et dossiers en ligne

CONTACTEZ-NOUS !
06 33 92 69 52 ou 07 86 34 11 78

Plurial Novilia
Groupe ActionLogement

CHAMPAGNE

Hommage de pierre et de lumière au vignoble champenois



Dans son livre, l'association Les'Art rend hommage aux bornes de vigne. © DR

Avec « Bornes de vignes en Champagne », paru le 12 décembre dernier, l'association Les'Art — pour Libre expression sur l'art — signe un nouveau projet mêlant regard artistique et mémoire du territoire. Fondée en 2004, cette structure engagée dans la promotion de la création et du patrimoine culturel s'est déjà illustrée par la publication de six ouvrages. Ce septième livre de 96 pages, en français et anglais, est le fruit de quinze années de travail et de plus de 6 000 clichés réalisés au fil des saisons.

Unique dans le monde viticole, la borne de vigne symbolise en Champagne la puissance et la réussite des maisons de négoce. Ces pierres, discrètes sentinelles des coteaux, deviennent, sous l'œil des photographes de Les'Art, des repères poétiques, témoins d'un savoir-faire transmis de génération en génération. Au fil de l'ouvrage, une centaine de clichés capturant la lumière changeante des saisons et la diversité des terroirs champenois sont à découvrir. Ce livre est enrichi d'une préface signée Yves Coppens, le célèbre paléontologue, qui évoque la « pierre dressée » sous l'angle de l'histoire humaine et du lien entre nature et culture.

Fidèle à sa devise — « L'art est à tout le monde, revendiquez-le ! » —, Les'Art invite, à travers ces emblèmes de pierre, à un voyage artistique et vivant au cœur du vignoble.

J.D

FORMATION

Samedi, journée portes ouvertes à Avize Viti Campus

Plus grand centre de formation dédié à la viticulture de la région Champagne-Ardenne avec plus de 2 000 apprenants accueillis chaque année, le lycée viticole et centre de formation basé à Avize (13, rue d'Oger) donne rendez-vous pour une journée portes ouvertes, ce samedi 24 janvier, de 9 h à 13 h : l'occasion pour les personnes intéressées par les métiers de la vigne et du vin de découvrir la large palette de formations dans les domaines de la viticulture, l'œnologie, le commerce des vins et spiritueux, l'œnotourisme et l'agroéquipement, de la 3^e à bac +3, et d'échanger avec les étudiants, les apprentis et l'équipe pédagogique.



NATURE

À Pourcy, une sortie pour mieux connaître les zones humides

A l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, le Parc naturel régional de la Montagne de Reims invite le public à l'animation « Y'en a mare ? », le dimanche 1^{er} février, de 10 h à 12 h, à Pourcy. Cette matinée permettra de découvrir le rôle essentiel des zones humides dans la régulation de l'eau, la biodiversité et la lutte contre le changement climatique. Au programme : échanges, observations et exploration du terrain, accompagnés par les chargées de mission du Parc, qui partageront leurs connaissances et les actions menées localement pour préserver ces milieux fragiles.

Activité gratuite et ouverte à tous, sur réservation.
Inscription : <https://bit.ly/4pyfV7r>



© Parc naturel de la Montagne de Reims

EN BREF

Accueils de loisirs de février : inscriptions à partir du 26 janvier

Les accueils de loisirs d'Épernay fonctionneront pendant les vacances d'hiver, avec un accueil des enfants du lundi 16 au vendredi 27 février. Gérés par le service Éducation, les enfants de 2 à 5 ans seront accueillis à l'école maternelle Crayère, tandis que les 6 à 12 ans seront reçus à l'école élémentaire Crayère. Du côté des centres sociaux et culturels, les plus jeunes retrouveront la Maison des parents et de l'enfant et les plus grands La Ferme de l'hôpital et la Maison pour tous. Les inscriptions s'effectuent en ligne, à partir du lundi 26 janvier, via le portail Familles de la Ville d'Épernay et du CCAS? : famille-epernay.ciril.net.

Discussions et conseils autour de l'autisme

L'association Autisme avenir organise son prochain Café-rencontre le mercredi 4 février, de 10 h à 12 h, à la Maison des

arts et de la vie associative d'Épernay. Un moment convivial d'échanges, de partages d'expériences et de conseils autour de la gestion de l'autisme au quotidien. Entrée libre.

Jeunes entrepreneurs : tentez votre chance avec « Mon projet en 180 secondes »

L'Agglo d'Épernay et Pep's in Champagne ont lancé les inscriptions pour la 8^e édition du concours « Mon projet en 180 secondes ». Ouvert aux entrepreneurs et porteurs de projet de moins de six ans, ce concours vise à récompenser les idées innovantes de jeunes start-up et valoriser la création d'entreprises. Les participants doivent s'inscrire en remplissant le dossier de candidature accessible en ligne. Rendez-vous sur epernay-agglo.fr ou sur les pages Facebook d'Épernay Agglo Champagne et de Pep's in Champagne. Date limite pour l'inscription et l'envoi des dossiers, le samedi 31 janvier. Infos à Pep's in Champagne au 03 26 32 24 30.

La carte Seniors est disponible

La nouvelle carte Seniors d'Épernay est disponible depuis le mercredi 21 janvier. Réservée aux Sparnaciens ou adhérents au pôle Animations seniors, âgés de 60 ans et plus, cette carte nominative permet de profiter d'avantages et de réductions auprès d'une quarantaine de commerces partenaires. Valable toute l'année, elle est accessible au tarif de 5 € auprès du pôle Animations seniors, situé au rez-de-chaussée de la résidence Gallice (1, allée Gallice), munis d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité. EN 2025, 234 personnes en ont bénéficié.

Rien ne se perd au Repair Café

Le Repair Café d'Épernay vous invite à passer la porte de son atelier, à l'occasion de sa prochaine permanence organisée samedi 24 janvier, à partir de 9 h et jusqu'à 12 h, à la salle polyvalente de Belle Noue (rue de la Guadeloupe). Durant cette matinée, les bénévoles de l'association sparnacienne vous aideront à réparer gratuitement

et en toute convivialité vos petits appareils défectueux. Infos : 07 83 06 51 05.

Dernière ligne droite pour la collecte des sapins

Depuis le 26 décembre, les Sparnaciens peuvent offrir une seconde vie à leur sapin de Noël en le déposant dans l'enclos aménagé sur le parking du square Raoul-Chandon, en face du 48, rue des Petits Prés. Accessible à toute heure, ce point de collecte restera ouvert jusqu'au 31 janvier inclus. Les services municipaux assurent des passages réguliers pour éviter tout encombrement. Une fois récupérés, les arbres sont broyés puis transformés en copeaux de bois, utilisés comme paillage naturel dans les massifs de la commune. Ce procédé écologique limite la pousse des mauvaises herbes et aide à conserver l'humidité des sols. L'an dernier, 861 sapins avaient ainsi trouvé une nouvelle utilité.

MUNICIPALES 2026

Au conseil municipal, le débat budgétaire tourne à l'affrontement politique

Le conseil municipal d'Épernay, réuni lundi 19 janvier pour débattre des orientations budgétaires 2026, s'est rapidement transformé en joute politique, entre la maire sortante Christine Mazy, candidate à sa réélection, et ses opposants de tous bords.

Réuni lundi 19 janvier, le conseil municipal d'Épernay devait examiner le débat d'orientations budgétaires 2026. Mais à moins de deux mois des élections municipales de mars, la séance s'est rapidement transformée en confrontation politique entre la maire sortante, Christine Mazy, et ses adversaires, bien décidés à tester leurs arguments de campagne.

Un budget présenté sous le signe du réalisme

Comme le veut la tradition en début d'année, la maire d'Épernay, Christine Mazy, a ouvert la séance par la présentation du rapport d'orientations budgétaires. Prudence, continuité et rigueur en étaient les maîtres-mots. Candidate à sa réélection, elle a insisté sur « la solidité financière » de la ville, vantant des comptes « sains et des dépenses maîtrisées », malgré un contexte marqué par les incertitudes économiques. « Notre objectif est de maintenir un niveau d'investissement ambitieux tout en préservant la stabilité fiscale », a-t-elle déclaré, citant plusieurs projets en cours, dont la livraison de la nouvelle crèche municipale en fin d'année et le lancement d'études sur la requalification du stade Paul-Chandon. Mais si le budget 2026 semblait au départ un simple exercice technique, il n'aura fallu que quelques minutes pour que le débat prenne une tournure autrement plus politique.

L'opposition RN se réveille

L'élue du Rassemblement national, Cindy Demange a ouvert les hostilités, sitôt la présentation du budget achevée. Soutien affiché d'Éric Laurency, candidat adoubé par le RN et l'UDR à la mairie, elle a livré une critique en règle du document budgétaire. Selon elle, les orientations présentées « n'assument aucun choix politique clair ». Elle a fustigé « l'absence d'anticipation » sur les besoins de la population, les départs en retraite des agents municipaux et le manque de vision d'ensemble : « On prépare l'atterrissage, pas l'avenir. C'est un budget sans vision politique », a-t-elle déploré. Un réquisitoire que Christine Mazy a pris soin de ne pas ignorer : « Nous restons pragmatiques, mais nous avons des projets. En plus de la crèche, il y a la requalification du stade Paul-Chandon qui sera un gros morceau et qui répond aux attentes des Sparnaciens. »

Les communistes relancent le débat social

Les élus communistes Hélène Perrin et Wil-



Le conseil municipal du 19 janvier portait initialement sur les orientations budgétaires 2026. © l'Hebdo du Vendredi

liam Richard ont pris la suite de Cindy Demange. Leur critique a visé la dimension sociale du budget, qu'ils jugent trop timide : « Les subventions aux associations stagnent malgré l'inflation, les politiques d'aide aux plus fragiles sont sous-dotées, et la ville dépense trop pour séduire les touristes », ont-ils collectivement regretté. Christine Mazy leur a répondu chiffres à l'appui : « Le budget du CCAS dépasse les 50 millions d'euros sur le mandat. Dire que la ville n'agit pas contre la pauvreté serait oublier tout le travail mené pour accompagner les habitants et les familles en difficulté. » La maire a aussi défendu une stratégie « d'équilibre » entre attractivité touristique et qualité de vie des habitants : « Les projets du parc du Jard ou de la crèche, ce n'est pas pour les touristes, mais pour tous les Sparnaciens. Et je suis fier que la ville soit touristique, avec des retombées non négligeables pour les commerçants, les hôtels... »

Une salle sous tension

Face aux attaques des oppositions et de Cindy Demange en particulier, Benoît Moittié, adjoint de la majorité, est monté au créneau. Se tournant vers l'élue RN, il a déclaré : « Ce débat électoral montre qu'on peut s'abstenir pendant quatre ans et venir parler juste avant les élections. » Une

pique qui a fait mouche, sachant que Cindy Demange a brillé en conseil municipal par sa discrétion, durant l'ensemble du mandat qui s'achève. L'élue a poursuivi, non sans ironie : « Vous parlez de manque d'ambition, mais le stade Paul-Chandon accueille 100 000 personnes par an. Mais vous n'avez peut-être pas la clairvoyance ? D'ailleurs, on ne vous voit jamais, ni dans les AG d'associations, ni aux événements sportifs. »

Les chiffres au cœur des échanges

Alors que la tension montait d'un cran dans la salle, le débat s'est déplacé ensuite sur le terrain des chiffres. William Richard a interpellé la majorité : « Le taux de chômage que vous citez est celui du bassin d'emploi. Mais dans certains quartiers d'Épernay, comme Bernon, la réalité est bien différente. Et qu'en est-il de la pauvreté des jeunes ? » L'adjoint Jonathan Rodrigues lui a répondu, défendant une vision plus globale : « Si on raisonne à l'échelle du bassin, c'est parce que l'activité économique dépasse les frontières de la commune. Alors, oui, il y a des fragilités, mais notre action porte ses fruits. » Et de citer en exemple la rénovation de 7,7 km de voirie depuis 2020, les travaux dans les écoles, ou encore le contrat de ville pour Vignes Blanches. « Nous travaillons pour tous les

Sparnaciens, pas pour quelques-uns », a affirmé l'élue.

Le socialiste Antoine Humbert en embuscade

L'élue socialiste Antoine Humbert, lui aussi candidat à la mairie, a profité du climat électrique pour se démarquer et « remettre une pièce dans la machine ». Rebondissant sur la question sociale, il a reproché à la majorité « de mesurer les moyens plutôt que les résultats ». « On ne peut pas se contenter d'injecter des millions dans le CCAS sans évaluer les politiques publiques. La lutte contre la pauvreté ne se résume pas à une ligne budgétaire », a-t-il lancé, appelant à « une politique plus solidaire, plus transparente et plus proche des habitants ». Après environ une heure et demie d'échanges parfois houleux, la séance s'est achevée sur une impression partagée : la campagne municipale est bel et bien lancée. Christine Mazy, fidèle à sa ligne de gestionnaire, mise sur la stabilité et la continuité des projets ; ses adversaires, de gauche comme de droite, dénoncent un manque de souffle politique. Les Sparnaciens, eux, auront le dernier mot dans les urnes, en mars prochain.

Julien Debant

VOEUX

Dominique Lévêque tourne la page de la Grande Vallée de la Marne

À l'occasion de sa dernière cérémonie de vœux, organisé mardi 20 janvier, Dominique Lévêque a tiré sa révérence après trente-trois ans à la tête de la communauté de communes champenoise.

C'est une page d'histoire locale qui se tourne. Dans l'écrin de Pressoria, lieu symbolique du patrimoine agéen, Dominique Lévêque a présenté ses derniers vœux en tant que président de la communauté de communes de la Grande Vallée de la Marne. Après trente-trois ans de mandat communautaire et trente-six années passées à la mairie d'Aÿ, qu'il a quittée il y a quelques mois, l'élusocialiste s'apprête à passer le relais à l'issue des élections de mars prochain.

« Ce fou égocentrique qui met le monde en danger »

« Ma parole sera libre ce soir », a-t-il confié d'entrée, devant une assemblée nombreuse. Cette liberté, il l'a revendiquée tout au long d'une allocution dense, entre bilan local et regard inquiet sur le monde. Évoquant la scène internationale, il s'est dit « *abasourdi* » par le



Dominique Lévêque a prononcé ses derniers vœux en tant qu'élus, mardi 20 janvier à Pressoria. © L'Hebdo du Vendredi

comportement « *d'empereurs* » qui « *ne respectent plus le droit international* », visant en premier lieu Donald Trump et ses outrances

diplomatiques. « *Espérons que les midterms mettent un terme à ce fou égocentrique qui met le monde en danger* », a-t-il lancé, avant de plaider pour « *une Europe plus unifiée, capable de se défendre* ». Il a également salué la décision d'Emmanuel Macron de refuser d'entrer au « *conseil de paix* » de Donald Trump : « *Un ticket d'entrée à un milliard d'euros pour un club où Trump disposerait seul d'un droit de veto... C'est une attaque grave contre l'ONU. Dans quel monde vivons-nous ? Les mots me manquent pour le décrire* », a-t-il lancé, visiblement ému.

Sur le plan national, Dominique Lévêque a salué la décision du gouvernement de ne pas adopter un amendement soutenu par les élus du Rassemblement national, qui menaçait les dotations aux collectivités locales. Il a néanmoins rappelé, non sans ironie, que la Grande Vallée de la Marne devait tout de même faire face à un nouveau prélèvement de 150 000 €, « *prêté sans intérêt à l'État* » dans le cadre de la réduction du déficit national : une somme appelée à doubler l'an prochain.

« Si avec tout ça je ne gagne pas le paradis, c'est à désespérer »

Dominique Lévêque a ensuite évoqué « *les relations constructives entretenues avec les maisons de champagne* », avant d'ajouter : « *Le champagne est une richesse incroyable, soyons-en fiers* ». Plus concrètement, l'élus'est longuement attardé sur les grands chantiers communautaires, à commencer par la Cité commune, nouveau siège de la Grande Vallée de la Marne dans lequel les agents sont en train d'emménager. Un projet exemplaire, selon lui, notamment sur un plan écologique, pour un coût de 2,2 M€ hors taxes. Il a également mentionné la gestion des déchets, la ressource en eau et les projets patrimoniaux. Prévue pour débiter cette année, la restauration des églises d'Ambonnay et de Hautvillers mobilisera respectivement plus de 3,7 M€ et

1,7 M€ hors taxes, subventionnées pour moitié. « *Si avec tout ça je ne gagne pas le paradis, c'est à désespérer* », a-t-il plaisanté, en remerciant les donateurs et artisans de ces chantiers.

Symbole de sa politique de valorisation touristique, Pressoria reste l'une de ses plus grandes fiertés. En 2025, le centre d'interprétation du champagne a franchi le cap des 50 000 visiteurs. « *Un euro investi dans le tourisme, c'est cinq euros dépensés sur le territoire* », a rappelé Lévêque, convaincu que cette vitrine contribue puissamment à l'économie locale. Il n'a pas manqué d'évoquer la culture, « *élément essentiel du lien entre les habitants* », annonçant une hausse de la subvention à la MJC d'Aÿ, ainsi qu'une belle progression de la taxe de séjour payée par les touristes (300 000 € en 2025).

« Il était temps que j'arrête »

Dominique Lévêque a terminé son discours avec émotion, rendant hommage aux fondateurs de la communauté de communes et à l'ensemble des maires et élus qui l'ont accompagné depuis 1992. « *Il faut retrouver l'esprit qui nous animait quand nous l'avons créée* », a-t-il exhorté. S'il reconnaît « *un seul regret* », celui de la zone d'activité de Dizy, « *non préemptée* » et donc non réaménagée, il quitte ses fonctions avec la fierté d'un bilan solide : une intercommunalité désormais pleinement intégrée, des infrastructures modernisées et une politique environnementale affirmée. Et Dominique Lévêque de conclure : « *On peut mesurer l'ampleur de ce qui a réalisé après 33 années à la tête de la communauté de communes et 36 à la mairie : ça fait beaucoup et il était temps que j'arrête* ».

Julien Debant

MUNICIPALES 2026

Valérie Giscloux portera la voix de Lutte ouvrière

À 59 ans, Valérie Giscloux conduira la liste « *Lutte ouvrière – Faire entendre le camp des travailleurs* » aux élections municipales d'Épernay, les 15 et 22 mars prochains. Professeure de sciences de la vie et de la Terre au collège Jean-Monnet, elle affirme que « *l'important n'est pas la personne, mais le programme* ». Et comme toujours pour Lutte ouvrière, le programme place « *la défense des milieux populaires et la solidarité* » au cœur du débat local.

« *Les conditions de vie se dégradent, les salaires n'augmentent pas, les services publics reculent*, constate Valérie Giscloux. *Il faut que les travailleurs se retrouvent, discutent entre eux et reprennent confiance pour agir*. » Pour la candidate, la situation sociale exige une réaction collective : « *Ceux qui font tourner la France doivent se regrouper pour prendre le pouvoir aux capitalistes et décider en fonction des besoins réels, et non des profits*. »

« Même avec un salaire, beaucoup n'y arrivent plus »

Sur le terrain, la candidate et ses soutiens multiplient les rencontres avec les Sparnaciens : hier au marché du Bernon, aujourd'hui en porte-à-porte et demain, le 10 mars, lors d'une réunion publique à la salle Beethoven. Dans les échanges, un constat revient souvent, insiste la représentante de Lutte ouvrière : « *Même avec un salaire, beaucoup n'y arrivent plus. De plus en plus nombreux sont ceux qui galèrent pendant que les plus riches s'enrichissent*. »

Consciente que la mairie ne peut résoudre à elle seule les inégalités, elle promet néanmoins, si elle devait être élue au conseil municipal, un engagement en faveur du collectif : « *Je voterai tout ce qui servira réellement les Sparnaciens, mais la vraie solution, c'est l'unité et la lutte*. » Face à ce qu'elle décrit comme une « *guerre sociale silencieuse* » et à l'éclatement des solidarités, Valérie Giscloux appelle à la résistance : « *On oppose jeunes et retraités, femmes et hommes, Français et étrangers... Il faut au contraire recréer du lien et taper tous ensemble du poing sur la table pour changer les choses, car rien ne changera sans mobilisation*. »



Valérie Giscloux est professeure de sciences de la vie et de la Terre à Épernay. © L'Hebdo du Vendredi

J.D

MUNICIPALES

Combien coûte leur campagne électorale ?

La campagne pour les élections municipales des 15 et 22 mars prochains bat son plein à Reims et le casse-tête a débuté pour les mandataires financiers des candidats. Tour d'horizon.

Éric Quénard : 100 000 € maximum

« En tenant compte du plafond de remboursement de l'État, qui peut aller jusqu'à 121 000 € (lire par ailleurs), on est parti sur un budget de 100 000 € maximum, pour les deux tours », explique Éric Quénard, à la tête d'un large rassemblement de neuf formations de gauche. La majorité des dépenses est affectée à la propagande électorale ; son premier document de campagne a ainsi été tiré à 32 000 exemplaires.

Le socialiste a consenti un prêt personnel et, comme en 2020, espère environ 10 000 € de dons individuels. Il peut surtout compter sur des prêts établis par le Parti socialiste, Les Verts, Génération.s et le Parti communiste. « Les organisations savent qu'elles seront remboursées par l'État si la liste fait au moins 5 %, explique Éric Quénard. Avoir ce soutien est très important pour nous. »

Lundi soir, il a procédé à l'inauguration de son QG de campagne, situé rue du Barbâtre. L'aboutissement d'une longue réflexion, voire d'un



Le local de campagne, ici celui d'Éric Quénard inauguré le lundi 19 janvier, est l'un des principaux coûts de la campagne pour les municipales. © l'Hebdo du Vendredi

casse-tête. « C'est compliqué de trouver un bail précaire pour seulement trois mois », concède le candidat, qui réglera un loyer mensuel de 1 200 € pour son QG de campagne. Ironie de l'histoire, Éric Quénard et son équipe avaient visité un local libre, avenue Jean-Jaurès, finalement choisi par... Arnaud Robinet. « Il y avait trop de

travaux et le loyer était plus élevé », lâche le socialiste.

Arnaud Robinet : en dessous de 130 000 €

De son côté, le mandataire du maire sortant va régler 5 000 € pour le bail précaire de onze semaines conclu pour son QG de campagne. Au premier tour, Arnaud Robinet prévoit un budget de 130 000 €. « Soit 30 000 € de moins qu'en 2020, mais on sera sans doute en dessous », précise son directeur de campagne, Xavier Albertini. Signe des temps, le candidat-maire a basculé une partie de ses frais de communication du « print » vers le web. L'impression, qui engloutissait la moitié des dépenses en 2020, devrait représenter 30 % du budget cette année, tandis que les frais numériques passeront de 29 % à 40 %. Une campagne de dons a déjà permis de rassembler une vingtaine de donateurs, mais Arnaud Robinet n'a sollicité l'aide d'aucun parti. Il est pourtant soutenu par le sien, Horizons, et, on l'a appris jeudi 22 janvier, par son ancienne formation, Les Républicains.

Anne-Sophie Frigout : 60 000 €

Pour sa première campagne municipale, la candidate du Rassemblement national, Anne-Sophie Frigout, table sur un budget « aux alentours de 60 000 € », qui est utilisé pour financer « les tracts, les affiches et l'organisation de réunions publiques », précise l'eurodéputée. Ses fonds proviennent d'apports personnels, de l'élue et de ses colistiers, ainsi que « de prêts et de dons de particuliers qui souhaitent s'engager dans la campagne ». Très présente sur le terrain, Anne-Sophie Frigout a fait le choix de ne pas prendre

de QG de campagne.

Stéphane Lang : 45 000 €

Au contraire de Stéphane Lang, qui a ouvert sa permanence vendredi 16 janvier, au cœur de la place d'Erlon. Son « plus gros poste de dépense », environ 11 000 €, sur les 45 000 € de budget prévisionnel. Comme ses concurrents, son autre grosse ligne budgétaire est la communication. « Nous avons internalisé une grande partie de la conception de nos supports graphiques. Cela nous permet de réaliser des économies conséquentes », fait-il savoir. Côté recettes, le membre des Républicains peut compter sur les membres de sa liste et sur des dons, mais pas sur le parti de droite, qui soutient donc Arnaud Robinet. « Ce choix nous permet de garder une réelle indépendance », affirme Stéphane Lang.

Quelques milliers d'euros pour LFI et LO

Candidate pour La France insoumise, Patricia Coradel mènera une campagne peu dispendieuse : « pas plus de 5 000 € » pour sa propagande électorale. Le parti créé par Jean-Luc Mélenchon n'apporte pas de financement, celui-ci ne repose que sur les militants et sympathisants. Enfin, le candidat de Lutte ouvrière, Thomas Rose, chiffre ses dépenses à « quelques milliers d'euros », qui serviront « simplement à sortir les bulletins de vote, les affiches et les professions de foi ». Derrière l'uniformité du bulletin de vote, tous les candidats ne disposent pas du même budget pour se faire entendre.

Simon Ksiazenicki

SANTÉ

Grâce au livret A, un prêt à 90 M€ pour le CHU de Reims

En cette période de restrictions budgétaires, le partenariat officialisé, vendredi 16 janvier, entre le Centre hospitalier universitaire de Reims et la Banque des territoires apparaît comme une bonne nouvelle. Après un premier prêt de 20 M€, accordé en 2024, le CHU de Reims vient d'en obtenir un second, de 90 M€, auprès de la banque publique, afin de poursuivre la deuxième phase de son projet de construction d'un nouvel hôpital.

Un prêt rendu possible « grâce à l'épargne des Français », souligne la Banque des territoires, puisque les fonds ont été collectés principalement via le livret A. En effet, l'une des missions de la Caisse des dépôts (qui dirige la Banque des territoires) est de gérer une partie de l'épargne réglementée des Français. L'argent versé sur les livrets A, les livrets de développement durable et solidaire et les livrets d'épargne populaire est transformé en actifs financiers dits « de grande qualité » ou en prêts à très long terme, à des taux avantageux. Ceux-ci servent à financer le logement social, les projets des collectivités locales ou encore des infrastructures d'intérêt général, comme celle du CHU de Reims.

Un premier prêt de 20 M€ en 2024

Alors que le premier prêt consenti avait permis de financer la construction du bâtiment Christian-Cabrol, inauguré en septembre 2024, ce second sera fléché vers le bâtiment Madeleine-Brès, dont la livraison est prévue en 2029. Un vaste projet de modernisation, qui sera complété par la démolition de l'ancien CHU et la construction d'un parking à l'horizon 2031, estimé à 564 M€. Il bénéficie également d'un soutien de l'État et de l'ARS, à hauteur de 172 M€.



Officialisation du prêt de la Banque des territoires au CHU de Reims, vendredi 16 janvier.

Simon Ksiazenicki

Les règles des dépenses pour la campagne des municipales

À Reims, comme dans toutes les communes de plus de 9 000 habitants, les règles des dépenses électorales ont été fixées en fonction de la population. Dans la cité des sacres, le plafond de dépenses autorisé s'élève à 255 374 € pour les deux tours, dont 188 067 € maximum pour le premier tour. Les candidats qui atteignent au moins 5 % des suffrages au premier tour peuvent prétendre à un remboursement par l'État, limité à 47,5 % de ce plafond, soit 121 303 € sur les deux tours, dont 89 332 € pour le premier. Cela signifie que la différence est à la charge du candidat.

ARTISANAT

Deux créateurs marnais primés à Reims pour leur « pouf secret électrique »

Distinguée par le concours « Éclats d'art » de la ville de Reims, la nouvelle création de Julien Douay et Kevin Pawlowicz mêle l'artisanat d'art et les nouvelles technologies au service d'un « pouf secret » contemporain et ingénieux.

Mâitre artisan tapissier installé à Suippes, près de Châlons, Julien Douay avait déjà suscité la surprise l'an passé en dévoilant la « chaise muselet » : une création 100 % champenoise conçue à quatre mains avec Kevin Pawlowicz, menuisier et spécialiste de la commande numérique. « Nous l'avons proposée à plusieurs maisons de champagne, mais pas encore commercialisée », indique Julien Douay, également associé à sa compagne Melissa. On poursuit notre réflexion sur le processus pour alléger le coût de cette chaise, toujours en fabrication française, et si possible champenoise. Ce qui n'est pas évident. »

L'artisan d'art s'est de nouveau rapproché de son ami pour concevoir un « pouf secret électrique », lauréat du concours « Éclats d'art » de la ville de Reims et de ses partenaires, dont la remise de prix



La nouvelle création de Julien Douay et Kevin Pawlowicz, visible à Suippes près de Châlons (modèle déposé). © Atelier Douay

s'est déroulée le jeudi 8 janvier. « On l'a mis au point en un temps record pour participer au challenge », se souvient-il. Soit environ 70 heures de travail, de l'élaboration des plans jusqu'à la fabrication du

Une cachette secrète motorisée sur batterie

châssis et l'ornement du meuble. « Le thème, cette année, était le secret, poursuit Julien Douay. J'avais envie d'intégrer au pouf une sorte de cachette, quelque chose de mystérieux et de sensuel. Kevin a eu

l'idée du système motorisé sur batterie, capable de se lever pour révéler le compartiment secret. » Et pour préserver l'effet « wahou » de cette invention, le bouton à activer afin d'ouvrir ou de fermer l'écran intérieur est lui-même dissimulé. « De prime abord, personne ne se doute que le pouf abrite peut-être des lingots d'or ou d'autres trésors. On peut y cacher ce qu'on veut ! » Y compris une bouteille de champagne et des flûtes pour des dégustations mémorables. Le modèle original, d'ores et déjà déposé à l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi), évoluera encore ces prochaines semaines. « On doit sécuriser l'intégralité de la partie électronique, tester un éclairage LED et différentes formes de cachettes. On se donne six mois pour peaufiner le tout. » Le duo espère trouver un écho auprès des maisons de champagne, des architectes d'intérieur ou des magasins d'ameublement. Prix de vente estimé pour l'heure : autour de 900 €, « peut-être moins si l'on parvient à réduire les coûts. Sachant qu'on peut personnaliser et décliner l'objet à l'infini, à travers ses usages ou sa customisation : tissu, cuir, dentelle, broderie sur mesure, etc. » Rendez-vous à l'atelier de Julien Douay pour les démonstrations du prototype.

Sonia Legendre

LOGEMENT

Adoma va rénover des résidences sociales dans la Marne

Ils datent des années 60 et n'ont pas connu de rénovation digne de ce nom depuis. C'est dire si la réhabilitation qui s'engagera sur deux bâtiments du foyer Adoma, situé rue de Fagnières à Châlons, est attendue. Cette résidence accueille actuellement 134 personnes en difficulté, principalement des demandeurs d'asile, et se compose de 93 unités de vie et d'espaces communs. Désormais sous l'égide du groupe CDC Habitat (filiale de la Caisse des dépôts et consignations), Adoma accompagne, en plus de la gestion du foyer, les résidents dans leurs démarches quotidiennes.



Les résidences Adoma (en photo, celle d'Épernay) connaîtront une cure de jouvence bien méritée ces prochaines années. © l'Hebdo du Vendredi

Lancement des travaux espéré au printemps 2026, avec en premier lieu une rénovation thermique du bâti qui vise l'obtention de l'étiquette « B » en matière de performance énergétique. L'ensemble sera ainsi isolé par l'extérieur puis raccordé au réseau de chaleur urbain châlonnais. Le chantier, estimé à deux ans, prévoit également la reprise des planchers et des huisseries pour passer au double vitrage. Parallèlement, la résidence verra ses équipements communs améliorés : création de douches, remplacement des réseaux d'eau, agrandissement de la salle d'activités, etc. Elle se dotera à terme d'unités de vie supplémentaires, portant sa capacité d'accueil à 150 personnes. Coût global de l'opération : 4,3 M€ HT, financés par la Caisse des dépôts, les fonds propres d'Adoma et le recours à l'emprunt. À l'échelle nationale, l'organisme mise sur un vaste programme de réhabilitation patrimoniale de l'ordre de 5 milliards d'euros, qui concernera aussi Reims et Épernay à plus long terme. Les travaux de la résidence sparnacienne pourraient débiter d'ici un an.

S.L

INSOLITE

Deux patrons « Nus et culottés » dans les rues de Reims

Connaissiez-vous Nans et Mouts ? Ils sont les créateurs de l'émission « Nus et culottés », dont le concept, aussi simple que fédérateur, séduit les téléspectateurs de France Télévisions depuis maintenant quatorze ans. Le principe ? Partir d'un point A, nus, sans argent et munis d'un simple baluchon et de trois caméras, pour rallier un point B en se fixant un objectif insolite (rejoindre les Pays-Bas en tandem, croquer un chocolat avec le roi des Belges, organiser un concert de gospel au sommet d'un volcan d'Auvergne...).

Leur message, résolument positif et humaniste, a séduit le Centre des jeunes dirigeants (CJD) de la Marne. L'association a invité le duo à l'Opéra de Reims, le mercredi 4 février, pour une soirée inédite placée sous le signe de l'optimisme. Un événement en trois actes conçu pour « oser se mettre à nu et révéler ses talents », explique ce mouvement patronal indépendant qui rassemble 60 dirigeants marnais.

En amont de cette conférence, deux adhérents du CJD ont choisi de faire les choses en grand pour promouvoir l'événement : traverser le centre-ville de Reims, par une nuit glaciale... (presque) nus ! À la manière de Nans et Mouts, le président Stéphane Walkiewicz (DSP Technologies) et le vice-président Grégory Janson (Fame) se sont élancés de l'esplanade de la porte de Mars pour rejoindre l'Opéra, avec leurs caméras embarquées. Un teaser diffusé sur les réseaux sociaux et un défi symbolique relevé par le CJD, dont l'ambition est d'inciter ses membres à « retrouver l'audace quand l'horizon est flou ».



Le président du Centre des jeunes dirigeants de la Marne, Stéphane Walkiewicz, et le vice-président, Grégory Janson.

S.K

FOOTBALL LIGUE 2

Le Stade de Reims pleure Lucien Muller

L'ancien milieu de terrain du Stade de Reims, Lucien Muller, est mort, mardi 20 janvier, à l'âge de 91 ans, a annoncé le club marnais dans un communiqué de presse. Surnommé « Le Petit Kopa », ce milieu élégant, né à Bischwiller (Bas-Rhin), fut un pionnier du club rémois, avec qui il a disputé 201 matches et marqué 31 buts. Sacré champion de France en 1960 et 1962, Lucien Muller a ensuite suivi les traces de Raymond Kopa en rejoignant le Real Madrid, avec qui l'international tricolore (quatrième de l'Euro 1960) écrivit une autre belle page de sa carrière. Trois fois champion d'Espagne avec le club de la capitale, il évolua ensuite chez le rival barcelonais, pour devenir, encore aujourd'hui, le seul Français à avoir joué pour les deux géants espagnols. Devenu entraîneur, principalement dans son pays d'adoption, Lucien Muller a notamment remporté la Coupe de France 1985 avec Monaco.

Il laisse à Jean-Pierre Caillot, le président du Stade de Reims, le souvenir « d'un homme bienveillant et respecté de tous ». « Tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer se souviennent de sa gentillesse », a-t-il écrit sur le site officiel du club.

Le lendemain, c'est l'ancien attaquant stadiste, François Soltys, qui s'éteignait (55 matches, 8 buts entre 1961-1964).

Leurs successeurs auront l'occasion de leur rendre un bel hommage, ce samedi 24 janvier, au stade Auguste-Delaune, à l'occasion d'une belle affiche : la réception de Saint-Étienne, soit un choc au sommet de la Ligue 2 entre le cinquième et le troisième. Deux autres monuments du football français.

Simon Ksiazienicki



Dominique Colonna et Lucien Muller, en 2017, lors de l'inauguration du centre de vie Raymond-Kopa, à Reims. © l'Hebdo du Vendredi

BASKET-BALL ELITE 2

Le Champagne Basket passe un test majeur à Blois

Après un début d'année manqué à Aix-Maurienne (86-75), le Champagne Basket a retrouvé le sourire vendredi 16 janvier à Châlons, en dominant nettement Caen (90-71). Une victoire convaincante, à la fois collective et individuelle, qui permet aux hommes de Vincent Dumestre de se replacer dans le haut du tableau de l'Élite 2 : 4e, avec le même bilan que Vichy et Denain. Lors de ce match, le meneur Guillaume Grotzinger a une nouvelle fois brillé, signant l'une de ses prestations les plus accomplies : 25 points, 5 passes décisives et 26 d'évaluation en seulement 23 minutes. À 21 ans, le jeune Alsacien confirme semaine après semaine qu'il figure parmi les meilleurs meneurs de la division. Autre motif de satisfaction pour les Champenois : le retour réussi de l'Américain Samuta Avea. Blessé durant la préparation estivale, l'ailier-fort, recruté l'été dernier, a marqué 14 points avec une belle adresse (71 % de réussite) en 18 minutes pour son premier match officiel sous le maillot marnais. Mais tout n'est pas rose pour le club marnais, qui doit composer avec l'absence de Steven Verplancken, écarté « pour raisons médicales » jusqu'à nouvel ordre. Néanmoins, le Champagne Basket peut aborder en confiance le choc qui l'attend ce vendredi 23 janvier sur le parquet de Blois, co-leader avec Roanne. Les Blésois, battus récemment à Nantes (91-77), ne sont pas imbattables. L'occasion rêvée pour les Marnais de frapper un grand coup avant d'enchaîner, le 30 janvier, avec la réception de Rouen (16e) à Châlons.



Match au sommet ce vendredi 23 janvier à Blois pour Guillaume Grotzinger et ses coéquipiers. © Champagne Basket

Julien Debant

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

PAUL TOIMEM

LÉA CANETTE

LE RAMASSEUR

SA CANETTE SON COMBAT

ON NE LÂCHE RIEN !

Ramasser ses déchets : un rôle que chacun peut jouer.

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI



LES NOTAIRES vous proposent

LES FRAIS DE NOTAIRES. Tarif concernant les frais de location dont la prestation de négociation est assurée par un notaire. Honoraires de négociation bail d'habitation : un mois et demi de loyer (en vertu du décret 2007-387 du 21/03/2007). Ce tarif s'applique à toutes les offres de locations faites par des notaires dans les pages suivantes. Pour la vente : les prix s'entendent émoluments négociation compris selon décret n° 93.1060 du 9/9/1993, barème fixé à 5% jusqu'à 45735€ et 2,5% HT au dessus de 45735€ (TVA 20%).



ETUDE THIENOT ET ASSOCIÉS 23 rue Libergier - REIMS

03 26 04 38 99 - thienotimmobilier.51046@notaires.fr
www.thienot-notaires.fr



REIMS SECTEUR GAMBETTA

Résidence les Jardins de l'abbaye construite en 2002, un bel appartement 3 pièces avec un grand balcon de 12 m² situé au 2ème étage comprenant une entrée avec rangement, un séjour de 26 m² avec une cuisine ouverte de 9,50 m², 2 chambres de 10,59 m² et 12,65 m², une salle de bains, un wc. Un garage en sous sol. Chauffage individuel électrique. Charges trimestrielles : 362 €. CLASSE ÉNERGIE : C. CLASSE CLIMAT : A.

PRIX : 245 000 €
HONORAIRE DE NÉGOCIATION CHARGE VENDEUR



REIMS EN EXCLUSIVITÉ VAL DE MURIGNY

Proche centre commercial, un pavillon individuel 6 pièces construit en 1980 confort plain pied comprenant une entrée, un séjour salon de 36 m², une cuisine de 8 m², une chambre de 11 m², un dressing, une salle d'eau avec un wc et une douche, à l'étage un large palier distribuant trois chambres de 11 m², 11 m² et 14 m², un wc, une salle de bains, un grand garage, une terrasse sur l'arrière avec un jardin. Chauffage central au gaz, fenêtres en pvc double vitrage. ETAT D'USAGE. CLASSE ÉNERGIE : E. CLASSE CLIMAT : E.

PRIX : 253 000 €
DONT HONORAIRE CHARGE ACQUEREUR DE 13 000 €



CORMONTREUIL EN EXCLUSIVITÉ

Rue croix Bonhomme, une maison 7 pièces sur sous-sol construite en 1983, confort plain pied comprenant une entrée, une cuisine équipée, un séjour-salon de 40 m², 3 chambres sol parquet, une salle de bains, un wc, une salle de douche, à l'étage un palier distribuant une salle de jeux, une chambre, un cabinet de toilette, un jardin agréable sans vis à vis. Chauffage central au gaz. ETAT D'USAGE.

CLASSE ÉNERGIE : D. CLASSE CLIMAT : D.

PRIX : 420 000 €
HONORAIRE DE NÉGOCIATION CHARGE VENDEUR

ANNONCES LÉGALES

Du 23 au 29 janvier 2026

www.lhebdoduvendredi.com



AVIS D'APPEL PUBLIC À LA CONCURRENCE MARCHÉ DE TRAVAUX

Organisme qui passe le Marché :

Communauté de Communes Sézanne Sud-Ouest Marnais

Promenade de l'Aube

51 260 ANGLURE

Tél. : 03 26 42 75 18

Objet du Marché : Extension de la voirie de la ZA la Chapelle à Esternay

Type de Marché de Travaux : Exécution

Lieu d'exécution : Commune d'Esternay

Caractéristiques principales : Voir le règlement de consultation

Critères d'attribution : Voir le règlement de consultation

Mode de passation : Procédure adaptée

Département : Marne 51

Date et heure limite de réception des offres : Mercredi 18 février 2026 à 12h00

Durée de validité des offres : 90 jours

Renseignements complémentaires : Pour obtenir tous renseignements complémentaires qui leur seraient nécessaires au cours de leurs études, les candidats devront faire une demande écrite sur la plateforme de dématérialisation

Conditions d'obtention du dossier de consultation :

<https://www.xmarches.fr>

Date d'envoi à la publication : 22 janvier 2026



Office Notarial de Tinquieux

D. PINTEAUX • P. LINGAT • F. CROISON

4, bis rue J. Monod - TINQUEUX - 03 26 08 28 28

Nos annonces en temps réel : www.pinteaux-lingat-croison.notaires.fr
www.immonot.com - www.immobilier.notaires.fr



MONTIGNY-SUR-VESLE

Maison de 1997 comprenant : - Au RDC : entrée, séjour double avec insert, cuisine donnant sur véranda chauffée. - Au 1er étage : palier avec balcon desservant 3 chambres, 1 SDB et 2 bureaux (possibilité de les réunir pour en faire une chambre). Sous-sol complet. Dépendances dans le jardin.

Jardin arboré et clos.

CLASSE ÉNERGIE : D. CLASSE CLIMAT : B.

Ref. : 51067-154

348 000 €



PARGNY-LÈS-REIMS

Maison indépendante de 2015 de 188m², composée : au rez-de-chaussée : entrée avec placard, pièce à vivre traversante avec cuisine ouverte équipée, arrière cuisine, salle de jeux, chambre parentale avec dressing et sdd, WC ; A l'étage : pièce palier, sdd WC, 4 chambres dont une avec terrasse avec spa, vue sur les vignes. Terrasses, jardin, cabanon, garage, stationnement sur l'avant. Parcelle : 956m²

CLASSE ÉNERGIE : B. CLASSE CLIMAT : A.

Ref. : 51067-180

710 700 €



TINQUEUX

À proximité immédiate de tous commerces, maison en pierre avec beaux parquets, comprenant : Au RDC : entrée, WC, cuisine, salon-séjour ; Au 1er : dégagement, 2 chambres et 1 bureau, salle de bains avec WC ; Au 2nd : 2 chambres, point d'eau, WC. Cave avec espace buanderie.

Dépendance attenante. Jardin.

CLASSE ÉNERGIE : F. CLASSE CLIMAT : F.

Ref. : 51067-193

351 900 €



LA CROIX-VALMER - CENTRE-VILLE - VUE MER

Appartement T3 de 51,25 m² situé au 1er étage d'une résidence avec piscine, terrain de pétanque et club house. Comprendant : entrée, séjour, salle à manger, cuisine semi-ouverte, loggia vue mer exposée plein sud, 2 chambres, salle de bains, WC. Parking.

CLASSE ÉNERGIE : D. CLASSE CLIMAT : B.

Ref. : 51067-187

359 180 €



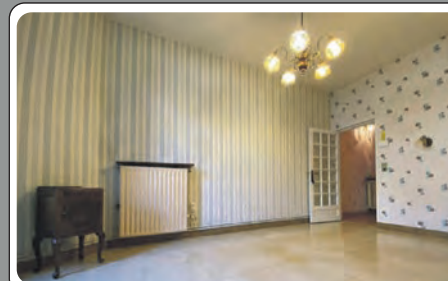
TINQUEUX

À proximité immédiate de tous les commerces, découvrez cet appartement de type 4 au premier étage avec entrée privative. Il se compose d'un salon-séjour, d'une cuisine, d'un dégagement avec placards, de 3 chambres, d'une salle de bains et d'un WC séparé. Stationnement facile au pied de l'appartement.

CLASSE ÉNERGIE : E. CLASSE CLIMAT : E.

Ref. : 51067-190

190 800 €



SECTEUR BARBÂTRE / PONSARDIN

Dans une petite copropriété un appartement de 3 pièces à rénover comprenant : entrée, cuisine, salle d'eau avec douche et WC, séjour, chambre, bureau. Une grande cave et un box fermé complètement ce bien. Chauffage individuel gaz.

CLASSE ÉNERGIE : F. CLASSE CLIMAT : F.

Ref. : 51067-150

142 250 €

SPECTACLE

Le Mitch à Aÿ pour une journée 100 % improvisation

Le théâtre d'improvisation sera à l'honneur ce samedi 24 janvier à la MJC Aÿ. La troupe rémoise du Mitch, pour Mouvement d'improvisation théâtrale de Champagne, revient ainsi animer la scène locale avec un match d'improvisation « made in Aÿ » annoncé comme drôle, spontané et ouvert à tous. Art sans texte ni scénario, le théâtre d'improvisation repose sur la créativité et la réactivité des comédiens, qui inventent tout sous les yeux du public. Un jeu d'équipe où l'humour, l'écoute et la complicité prennent toute leur place pour créer des histoires uniques, à chaque représentation.

En amont du spectacle donné en soirée, qui verra deux équipes s'affronter à partir de 20 h 30, la troupe propose dans la journée, de 10 h à 16 h 30, un atelier d'initiation à l'improvisation, accessible à partir de 14 ans. Les participants pourront évidemment ensuite assister gratuitement au spectacle. À noter que le Mitch reviendra au printemps, le samedi 7 mars, pour un nouveau stage et un autre spectacle à ne pas manquer.



La joyeuse troupe du Mitch débarque à Aÿ pour animer un atelier et donner un spectacle. © Mitch

J.D

✓ Match d'impro made in Aÿ, samedi 24 janvier, à 20 h 30, à la MJC d'Aÿ. Tarif unique : 5 €. Infos et inscriptions aux stages auprès de la MJC d'Aÿ au 03 26 55 18 44. Tarifs : 15/34 €.

CIRQUE

Ronaldo père et fils vont faire vibrer Épernay

Trente ans que le Circus Ronaldo trace, avec grâce et audace, sa trajectoire singulière à travers le monde. Fidèles à un cirque empreint d'humanité, de poésie et de nostalgie, les Belges Danny et Pepijn Ronaldo reviennent aujourd'hui avec « Sono io ? », un duo circassien bouleversant à découvrir en famille sur la scène du théâtre Gabrielle-Dorziat d'Épernay, mardi 3 et mercredi 4 février.

Sur la piste, un père et un fils, dans la vie comme sur scène. Le premier, ancienne gloire, ravive les feux d'un passé éclatant. Le second, virtuose et promis à une carrière flamboyante, incarne l'avenir. Ensemble, ils interrogent ce lien de transmission, ce passage de témoin entre deux générations d'artistes. Tout se joue dans un ballet d'équilibres fragiles, d'acrobaties suspendues et de gestes tendres, entre les rires et les larmes. Mise en abyme autant qu'aveu intime, « Sono io ? » brille d'une poésie rare, à la fois émouvante comme Chaplin et exubérante comme Fellini. Dans ce cirque à ciel ouvert sur les émotions, les Ronaldo embarquent le public dans un voyage intérieur où le spectaculaire se fond dans le sensible. Un moment d'art total, d'humour et de tendresse, qui rappelle que le cirque est aussi une histoire d'amour.



Sur la piste, Danny et Pepijn Ronaldo mêlent acrobaties, tendresse et poésie. © Tom Herbots

J.D

✓ « Sono io ? », mardi 3 février à 20 h 30 et mercredi 4 février à 19 h 30, au théâtre Gabrielle-Dorziat, Épernay. Tarifs : 10 à 28 €.

Agenda

SPECTACLES

VENDREDI 23 JANVIER

THÉÂTRE : **CHER JEAN**

Un voyage dans les premières années du vingtième siècle, si lointaines, si proches. Par la compagnie l'Allégresse du Pourpre.
À 19 h 30 - Tarifs : 5/8€ - MJC Aÿ

SAMEDI 24 JANVIER

MATCH D'IMPRO MADE IN AY

La troupe du Mitch revient à Ay pour animer des ateliers d'improvisation en journée puis pour un spectacle le soir.
À 20 h 30 - Tarifs : 5 € - MJC Aÿ

MARDI 27 JANVIER

THÉÂTRE : **ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL**

Emmanuel Noblet adapte le roman de Tanguy Viel et plonge dans un huis clos judiciaire intense.
À 20 h 30 - COMPLET - Théâtre Gabrielle-Dorziat, Épernay

MARDI 3 ET MERCREDI 4 FÉVRIER

CIRQUE : « **SONO IO ?** »

Une performance singulière du Circus Ronaldo, pleine d'humour, de poésie et de tendresse.

Mar à 20 h 30 et mer à 19 h 30 - Tarifs : 10 à 28 €
Théâtre Gabrielle-Dorziat, Épernay

DIMANCHE 8 FÉVRIER

BALLET : « **UN BAL MASQUÉ** »

Retransmission en direct et sur grand écran du spectacle de Verdi depuis l'Opéra national de Paris.

À 14 h 30 - Tarifs : 12/16/20 € - Le Palace, Épernay

DANSE : **PARADE SATINÉE**

Un trio à la croisée des styles hip-hop où chaque danseur rivalise de chorégraphies et d'effets corporels.

À 16 h - Tarifs : 5/8€
MJC Aÿ

CINÉMA

DIMANCHE 25 JANVIER

JEUNE PUBLIC : « **LE QUATUOR À CORNES** »

Aglée la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette ne se contentent pas de regarder passer les trains. Après un premier périple au bord de mer, les quatre vaches vous emmènent cette fois-ci à la montagne.
À 10 h 45 - Tarif : 6 € - Le Palace, Épernay

AVANT-PREMIÈRE : « **MARSUPILAMI** »

La bande à Fifi est de retour et elle s'est fait un copain. Projection avant la sortie nationale prévue le 4 février.
À 14 h 30 - Tarifs habituels - Le Palace, Épernay

SAMEDI 7 FÉVRIER

FESTIVAL **LES MYCÉLIADES**

Une soirée et deux films en VF à voir en lien avec les résiliences, thème du festival : Mad Max de Georges Miller et Wtareworld de Kevin Reynolds.

À 18 h - Tarif : 14 € pour les deux films - Cinéma Le Palace, Épernay

DU MERCREDI 4 AU MARDI 10 FÉVRIER

FESTIVAL **LES SAISONS HANABI**

À découvrir, huit films japonais en version originale sous-titrée.

Tarifs habituels - Cinéma Le Palace, Épernay

LOISIRS

VENDREDI 23 JANVIER

NUITS DE LA LECTURE À LA MÉDIATHÈQUE **SIMONE-VEIL**

Ateliers, jeux de société, jeux vidéo, escape box...

À partir de 18 h - Entrée libre - Médiathèque Simone-Veil, Épernay

SAMEDI 24 JANVIER

ATELIER **SOPHRO-ÉCRITURE**

Écriture créature et exercices de relaxation et

de visualisation sur des thèmes divers.

De 15 h à 17 h - Gratuit sur inscription
Médiathèque Daniel-Rondeau, Épernay

DIMANCHE 25 JANVIER

BOURSE AUX OISEAUX

Organisée par l'Oiseau club rémois.
De 9 h à 13 h - Gratuit - Avenay-Val-d'Or

APRÈS-MIDI JEUX

Avec la MJC d'Aÿ, une après-midi consacrée aux jeux de société et aux jeux vidéo rétro.

De 15 h à 18 h - Entrée libre
Salle André-Daubert, mairie de Saint-Imoges

VENDREDI 30 JANVIER

RALLYE MONTE-CARLO HISTORIQUE

Dans le cadre d'une étape de concentration, Épernay accueillera près de 130 véhicules, à hauteur de la Maison Moët & Chandon.

À partir de 19 h 30 - Accès libre
Avenue de Champagne, Épernay

LES APÉROS DE LA HALLE

Avec le champagne Delahaie, les bières de la Tête de chou, les assiettes apéritives de la boucherie Leroux, les huîtres de la poissonnerie Au Saumon Champenois et les jus de fruit des Délices de Guillaume.

De 18 h à 20 h - Entrée libre, dégustations payantes
Halle Saint-Thibault, Épernay

SAMEDI 31 JANVIER

RENCONTRE : **JEAN-PIERRE FERRANDIN**

L'auteur signera son ouvrage « Ton fils est un âne et tu n'en tireras jamais rien ! », publié aux Presses du Midi.

À partir de 15 h - Entrée libre - Librairie l'Apostrophe, Épernay

ATELIERS ARTISTIQUES SUR LA FORÊT

Expérimentations artistiques sur le thème de la forêt animées par l'artiste rémoise Pauline Cabarrus. À partir de 10 ans.

À 15 h - Gratuit sur inscription - Bulle des Bermonts, Ambonnay

JEUNE PUBLIC : ATELIER COLORI

Activités créatives pour apprivoiser le numérique sans écran. Pour les enfants âgés de 3 à 5 ans.

À 10 h 30 - Gratuit sur inscription
Médiathèque Daniel-Rondeau, Épernay

FESTIVAL **LES MYCÉLIADES**

Journée Forum au cinéma Le Palace avec diverses animations autour des résiliences et deux projections en lien avec la thématique : Nausicaa d'Hayao Miyazaki en VF (14 h) et Soleil vert de Richard Fleischer en VOST (18 h).

À partir de 14 h - Entrée libre (séances de ciné : 7 €)
Cinéma Le Palace, Épernay

DIMANCHE 1 FÉVRIER

NATURE : ANIMATION AUTOUR DES ZONES HUMIDES

Echanges et observations à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides. Un moment proposé par le Parc naturel régional de la Montagne de Reims.

De 10 h à 12 h - Gratuit sur inscription - Maison du Parc, Pourcy

DIMANCHE 1 FÉVRIER

BOURSE BD & DISQUES

Ventes de disques (CD et vinyles) et BD. Par l'association BD Bulles.

De 9 h à 18 h - Entrée libre - Palais des fêtes, Épernay

MERCREDI 4 FÉVRIER

SESSION **WARGAMES**

Découverte de l'art du jeu de figurines.

De 18 h à 22 h - Gratuit sur inscription
Médiathèque Simone-Veil, Épernay

SAMEDI 7 FÉVRIER

RENCONTRE : **ERIC GLATRE**

L'auteur champenois signera « Histoire(s) des vins de Champagne », ouvrage paru aux éditions du félin.

À partir de 15 h - Entrée libre - Librairie l'Apostrophe, Épernay

FESTIVAL

Épernay va explorer l'avenir avec Les Mycéliades

Pour sa quatrième édition, le festival national Les Mycéliades revient à Épernay sous le signe des résiliences. Dans ce cadre, le cinéma Le Palace devient le théâtre d'une programmation où se mêlent écologie, science-fiction et imaginaire collectif. Aux côtés des médiathèques d'Épernay et de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, l'établissement sparnacien invite le public à réfléchir aux effondrements, qu'ils soient écologiques, sociétaux ou humains, et aux chemins possibles de renaissance.

La journée Forum, organisée le samedi 31 janvier, marquera le coup d'envoi du festival. En accès libre, elle proposera à partir de 14 h un espace d'expositions convivial avec coin lecture, accueil café et discussions autour du thème. Deux temps forts rythmeront l'après-midi : à 15 h, une table ronde sur la littérature de science-fiction et les résiliences, puis à 16 h, une animation vidéoludique consacrée à la représentation du post-apocalyptique dans les jeux vidéo.

Deux séances de cinéma ponctueront également cette journée : à 14 h, projection du chef-d'œuvre écologique Nausicaä de la Vallée du vent de Hayao Miyazaki (VF), présentée par Emmanuel Guillon, professeur de chimie environnementale et président de l'Institut EXEBIO ; puis à 18 h, place au classique d'anticipation Soleil vert de Richard Fleischer (VOST), commenté par Renaud Jesionek, vidéaste et créateur de la chaîne Nexus VI (tarif : 6/7 € la séance).

À noter que les festivités se prolongeront le 7 février, avec une soirée ciné présentée par Arthur Cios autour de deux films post-apocalyptiques : Mad Max de George Miller et Waterworld de Kevin Reynolds (tarif unique : 14 €).



En ouverture des Mycéliades, « Nausicaä de la Vallée du vent », chef-d'œuvre écologique de Hayao Miyazaki, sera projeté au Palace. © Studio Ghibli

Julien Debant

✓ Infos : le-palace.fr

Cinéma

LE PALACE

33, boulevard de la Motte - Épernay - 03 26 51 82 42
Du vendredi 23 au mardi 29 janvier 2025

MARSUPIAMI AVANT-PREMIÈRE >> dim 14H30

28 ANS PLUS TARD : LE TEMPLE DES MORTS ven 14H15 - 17H45 sam 21H30
dim 14H15 - 20H15 lun 14H15 - 20H30 mar 14H15 - 17H45 20H30 VO

AVATAR : DE FEU ET DE CENDRES EN VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ven 20H sam 17H dim 10H30 VO - 16H45

CHASSE GARDÉE 2 lun 17H30

FATHER, MOTHER, SISTER, BROTHER EN VERSION ORIGINALE ven
20H30 sam 13H45 - 19H dim 17H30 lun 14H15 - 17H45 mar 20H30

FURCY NÉ LIBRE ven 14H - 17H45 sam 16H30 - 21H30 dim 14H - 20H30 lun 14H -
20H30 mar 17H45

GABRIELLE lun 17H45

GREENLAND MIGRATION EN VERSION FRANÇAISE ven 20H30 sam 16H30 - 21H30 dim 10H45 - 20H30 lun
17H45 - 20H30 mar 14H30 - 18H

JUDITH THERPAUVE lun 14H mar 17H15

L'AFFAIRE BOJARSKI ven 14H - 17H15 20H15 sam 16H15 - 18H30 21H30 dim 14H15 - 17H15 20H15 lun 14H15 -
20H15 mar 14H - 17H30 20H15

LA FEMME DE MÉNAGE EN VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE

ven 14H - 20H15 sam 18H15 - 21H15 dim 17H15 - 20H15 lun 17H30 - 20H15 mar 14H - 17H30 VO 20H15

LE CHANT DES FORÊTS lun 17H45

LE MAGE DU KREMLIN EN VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE

ven 13H45 - 17H 20H VO sam 13H45 VO - 18H30 21H dim 13H45 - 17H VO 20H lun 13H45 - 20H VO mar 13H45 VO -
20H

MA FRÈRE ven 14H15 sam 14H - 19H dim 17H15 lun 17H45 mar 14H15 - 20H30

PRIMATE ven 14H30 - 17H45 20H30 sam 14H - 19H 21H30 dim 14H30 - 17H30 20H30 lun 14H - 20H30 mar 14H30 -
17H45 20H30

BOB L'ÉPONGE LE FILM : UN POUR TOUS, TOUS PIRATES ! sam 16H15 dim 10H45

HEIDI ET LE LYNX DES MONTAGNES sam 16H15

OLIVIA ven 17H45 sam 14H15 dim 10H45 - 14H30

TAFITI sam 14H - 16H dim 10H30

ZOOTOPIE 2 sam 13H45 dim 10H30

LA SÉANCE DES PETITS CINÉPHILES

LE QUATUOR À CORNES : LÀ-HAUT...DÈS 3 ANS dim 10H45



CONCERT

Renaud Capuçon et le Trio Zeliha attendus en l'église Notre-Dame d'Épernay

Après le succès du concert de Renaud Capuçon au théâtre Gabrielle-Dorziat en 2022, l'association Bulles de Musiques, fondée en 2024 pour promouvoir la musique classique et l'excellence artistique, poursuit son engagement culturel avec un nouvel événement d'exception en compagnie du célèbre violoniste. Le 16 février prochain, à l'église Notre-Dame d'Épernay, Renaud Capuçon retrouvera la scène sparnacienne aux côtés du Trio Zeliha, composé de Manon Galy, Maxime Quennesson et Jorge González Buajásán, pour un concert de musique de chambre réunissant de grandes œuvres du répertoire de Mozart, Haydn et Korngold. La billetterie est ouverte sur HelloAsso.



✓ Renaud Capuçon et Trio Zeliha, lundi 16 février à 20 h 30, à l'église Notre-Dame d'Épernay.
Tarifs : 30/40 €. Infos et billetterie sur helloasso.com

EN BREF

Nuit de la lecture à la médiathèque Simone-Veil

Dans le cadre des Nuits de la lecture, placées cette année sous le thème « Villes et campagnes », la médiathèque Simone-Veil d'Épernay invite petits et grands à une soirée d'exploration imaginative, ce vendredi 23 janvier, à partir de 18 h. Les enfants ouvriront la malle à histoires pour un voyage ludique entre nature et cité, tandis que les apprentis détectives tenteront de percer le secret de « La Cave secrète », une escape box mystérieuse (dès 12 ans, sur inscription). Les adultes, eux, pourront échanger lors du café IA littéraire ou s'évader avec Épernay Jumelages à travers les lettres britanniques. Jeux, ateliers créatifs, et expériences lumineuses viendront compléter cette nuit festive dédiée à la lecture et à l'imaginaire. Entrée libre.

Après-midi jeux à Saint-Imoges

La MJC d'Aÿ invite petits et grands à partager un moment convivial lors d'une après-midi consacrée aux jeux de société et aux jeux vidéo rétro. L'événement se tiendra le dimanche 25 janvier, de 15 h à 18 h, à la salle André-Daubert, à la mairie de Saint-Imoges. Entrée libre et gratuite.

Atelier artistique avec Pauline de Cabarrus à Ambonny

Samedi 31 janvier à 15 h, l'artiste rémoise Pauline de Cabarrus, actuellement en résidence au Parc naturel régional de la Montagne de Reims, proposera à Ambonny un nouvel atelier original mêlant art et nature. À travers une approche sensible et expérimentale, elle invite le public à explorer la forêt comme une mémoire sensorielle partagée. Son travail interroge la « peau invisible » des sols forestiers, révélée par un jeu de matières et de papiers. Ouvert à tous à partir de 10 ans, l'atelier est gratuit sur réservation.
Plus d'infos : <https://bit.ly/3Nc2XPt>

Chiner

SAMEDI 24 JANVIER
REIMS - BRADERIE SOLIDAIRE
DU SERVICE DU VÊTEMENT

Linge de maison, vaisselle, bibelots, jouets, livres, CD et DVD.
14 h à 17 h - 25, rue du Jard

DIMANCHE 25 JANVIER
PRUNAY - VIDE-POUSSETTES
8 h à 13 h - Salle des fêtes
REIMS - MARCHÉ AUX PUCES
9 h à 17 h - Halles du Boulingrin

DIMANCHE 1ER FÉVRIER
EPERNAY - BOURSE BD
ET DISQUES DE COLLECTION
9 h à 18 h - Palais des fêtes
RECY - BOURSE TOUTES COLLECTIONS
8 h à 17 h - Salle des fêtes
FISMES - VIDE-GRENIERS EN SALLE
7 h 30 à 17 h - Salle des fêtes

SAMEDI 7 FÉVRIER
DORMANS - BRADERIE
DU SECOURS POPULAIRE
9 h à 17 h - Château de Dormans
MONTMORT-LUCY - BRADERIE SOLIDAIRE
DU SECOURS CATHOLIQUE
10 h à 17 h - Salle municipale



REIMS - BRADERIE DU SECOURS POPULAIRE
10 h à 16 h - 30, avenue du Général de Gaulle
SAINT-MARTIN-SUR-LE-PRÉ
SALON DES ANTIQUITÉS
8 h à 18 h - Salle des fêtes

DIMANCHE 8 FÉVRIER
DORMANS - BRADERIE
DU SECOURS POPULAIRE
9 h à 17 h - Château de Dormans
REIMS - MARCHÉ AUX LIVRES
8 h à 17 h 30 - Halles du Boulingrin
SAINT-MARTIN-SUR-LE-PRÉ
SALON DES ANTIQUITÉS
8 h à 18 h - Salle des fêtes

FESTIVAL

Le festival Faraway va faire voyager Reims jusqu'en Argentine

Le festival Faraway investit, du mardi 27 au samedi 7 février, sept structures culturelles de Reims avec une programmation foisonnante et engagée. Cette année, cap sur l'Argentine.

Avec 31 spectacles et propositions, 120 artistes invités et douze jours de programmation, Faraway s'impose comme le plus important festival de Reims, qui fédère presque toutes les structures culturelles de la ville : La Cartonnerie, Le Cellier, Césaré, La Comédie, le Frac, Le Manège et l'Opéra. Théâtre, danse, musique, cirque, arts visuels, littérature... Festival éclectique, moderne et inclusif, Faraway invite chaque année les Rémois à découvrir la scène artistique d'un pays ou d'un ensemble de pays, souvent à travers des œuvres inédites en France.

Après un détour par l'Europe du Nord l'an dernier, le festival met cette année le cap sur l'Amérique du Sud et en particulier sur l'Argentine, un pays de 45 millions d'habitants riche d'une scène culturelle marquée par le métissage entre cultures autochtones et influences européennes. Si le pays est mondialement connu pour le tango ou les exploits de ses footballeurs Diego Maradona et Lionel Messi, il se révèle aussi particulièrement prolifique dans les domaines du théâtre et de la musique contemporaine.

Ainsi, la soirée d'ouverture du festival, au Manège, fera la part belle au tango, mais aussi à un spectacle de cirque documentaire, consacré au corps embaumé d'Eva Perón, actrice et Première dame argentine (mardi 27 février). Parmi les temps forts de la programmation figurent également un concert lumineux de chansons populaires sud-américaines par Mariana Flores et Quito Gato (jeudi 29 janvier, à

Eva Perón, Maradona et la cumbia

l'Opéra), « Gaviota », adaptation de « La Mouette » de Tchekhov, par Juan Ignacio Fernandez (vendredi 30 et samedi 31 janvier, à La Comédie), « Sortir par la porte » du circassien Juan Ignacio Tula (vendredi 30 et samedi 31 janvier, au Manège), une installation sonore de Mario Lorenzo autour de la pollution sonore à partir des « Calebasses Las » (du lundi 2 au samedi 7 février, à Césaré), ainsi que plusieurs performances gratuites au Frac. Le festival se clôturera par une soirée DJ mêlant reggaeton, cumbia et pop argentine (samedi 7 février, à La Cartonnerie).

Le Cellier accueillera par ailleurs trois rencontres gratuites autour de thèmes forts : les des-

cendants de victimes de la dictature argentine, le pouvoir de la littérature et un regard porté sur la politique menée par Javier Milei. Car Faraway ne se limite pas à la création artistique, c'est aussi de la politique. Et l'Argentine, encore marquée par la mémoire de la dictature militaire, traverse aujourd'hui une période de profondes tensions. Depuis son élection, il y a deux ans, le président libertarien d'extrême droite a drastiquement réduit les dépenses publiques et promis une « guerre culturelle » contre le « wokisme » et le féminisme, qui bouleverse le secteur artistique argentin.

Plus que jamais, Faraway s'affirme comme un festival ancré dans son époque, capable de faire voyager loin, sans jamais quitter Reims.

Simon Ksiazienicki



« Último helecho », un spectacle de danse à voir au Manège les 6 et 7 février. © Nina Laisné

Le programme

- **Mardi 27 janvier, à 18 h 30, Le Manège** : Soirée d'ouverture - L'Argentine à l'honneur !
- **Mardi 27 janvier, à 21 h, Le Manège** : « Seré Millones » (cirque documentaire)
- **Mercredi 28 janvier, à 18 h 30, Le Cellier** : « Le Bleu des abeilles » (théâtre de papier)
- **Mercredi 28 janvier, à 20 h, et jeudi 29 janvier, à 21 h, La Comédie** : « Los Gestos » (théâtre)
- **Jeudi 29 janvier, à 19 h, L'Opéra** : Alfonsina (musique et chant)
- **Jeudi 29 janvier, à 19 h 30, La Comédie** : DJ Toma Tom (musiques latines)
- **Vendredi 30 janvier, à 19 h, et samedi 31 janvier, à 21 h, La Comédie** : « Gaviota » (théâtre)
- **Vendredi 30 janvier, à 21 h, et samedi 31 janvier, à 19 h, Le Manège** : « Sortir par la porte » (cirque)
- **Samedi 31 janvier, à 10 h et 17 h, Le Cellier** : « Battou » (musique et théâtre d'objets)
- **Samedi 31 janvier, à 14 h 30, Frac** : « Orillas perdidas » (performance)
- **Samedi 31 janvier, à 14 h 30, L'Opéra** : « Le Cœur du monde » (lecture)
- **Samedi 31 janvier, à 15 h 30, Frac** : « Las palabras se pudren sobre el papel » (performance)
- **Dimanche 1er février, à 10 h et 17 h, Le Cellier** : « Battou » (musique et théâtre d'objets)
- **Dimanche 1er février, à 15 h, L'Opéra** : Mediterráneo (musique et chant)
- **Du lundi 2 au samedi 7 février, Césaré** : Calebasses Labs (installation sonore)
- **Mardi 3 février, à 18 h 30, La Cartonnerie** : Caminito de Tango (atelier de danse)
- **Mardi 3 février, à 20 h, et mercredi 4 février, à 21 h, La Comédie** : « Sombras por supuesto » (théâtre)
- **Jeudi 5 février, à 18 h, Frac** : « Écritures de l'eau » (performance)
- **Jeudi 5 février, à 19 h, La Comédie** : « Radio Live » (spectacle)
- **Vendredi 6 février, à 19 h, et samedi 7 février, à 21 h, La Comédie** : « El tiempo todo entero » (théâtre)
- **Vendredi 6 février, à 21 h, et samedi 7 février, à 21 h, Le Manège** : « Último helecho » (musique & danse)
- **Samedi 7 février, à 14 h 30, Frac** : « Dibujar el negativo de un ombú » (performance)
- **Samedi 7 février, à 15 h 30, Frac** : « Preposiciones a un cuerpo » (performance)
- **Samedi 7 février, à 17 h, Le Manège** : « La mano de Dios » (concert vidéo)
- **Samedi 7 février, de 21 h à 3 h, La Cartonnerie** : Soirée de clôture - Jetlag Gang

THÉÂTRE

« Los Gestos », l'art du non-dit à La Comédie

Parfois, les gestes nous trahissent dans ce qu'ils disent de nos intentions : ils peuvent être maîtrisés ou inconscients. Parmi les nombreuses propositions du festival Faraway, « Los Gestos », qui sera joué pour la première fois en France, tend à nous familiariser avec cet art du non-dit, aussi appelé non verbal. Mise en scène par Pablo Messiez, cette pièce s'attache à la relation entre Sergio et Topazia, sa fiancée qui veut installer un bar dans une salle circulaire et vitrée, presque à l'abandon. Accompagnés d'un autre garçon, d'un pianiste ou encore d'une femme à qui les mots manquent, les personnages de « Los Gestos » semblent être contaminés par de curieux gestes imprévus, étrangers à eux-mêmes, venus d'ailleurs, comme s'il s'agissait d'échos du passé...

Et c'est là tout le talent du metteur en scène argentin, construire un dialogue autour de ce qui ne peut pas être dit, ce qui est sous-entendu. C'est un ballet théâtral sur le langage, sur la possibilité d'un autre dialogue avec le corps.

Laurie Andrès Sverkidis



Le spectacle argentin « Los Gestos » sera joué pour la première fois en France. © Luz Soria

✓ « Los Gestos », mercredi 28 janvier, à 20h, et jeudi 29 janvier à 21h, La Comédie, Reims. Tarifs : de 6 à 26 €.

Garde artistique : les enfants d'abord !

Durant certaines représentations, La Comédie met en place des ateliers ludiques pour les enfants afin que les adultes puissent assister aux spectacles en toute sérénité. Ce service est assuré 30 minutes avant le début de la représentation et un encas est proposé pour tous les spectacles d'au moins une heure. La réservation et le paiement (4 et 6 €) se font sur le site de La Comédie. Durant « Los Gestos », un atelier de danse contemporaine sera proposé, aux 7-11 ans, par la danseuse professionnelle Marie Boutard.

L'horoscope

**BÉLIER** du 21.03 au 20.04

La période est favorable aux affaires en lien avec l'étranger. Vous semblez avoir une vision plus large des choses et faites preuve d'une plus grande fermeté dans vos décisions.

**TAUREAU** du 21.04 au 20.05

Partagé entre le besoin d'accomplir correctement votre travail et le désir d'exprimer vos talents en relations publiques, vous risquez d'être en conflit avec vous-même, et peut-être aussi avec votre entourage.

**GÉMEAUX** du 21.05 au 21.06

C'est tout ou rien, parfois les deux successivement. Vous entrez dans une période où tout est possible : réussite éclatante ou chute brutale. Quoi qu'il en soit, l'évolution s'annoncera en dents de scie.

**CANCER** du 22.06 au 22.07

Votre perspicacité et votre intelligence seront mises à rude épreuve. Sollicité et freiné à plusieurs reprises par des imprévus, vous devez vous adapter tout en gardant vos objectifs à l'esprit.

**LION** du 23.07 au 22.08

Votre carrière avancera à plein régime, grâce notamment à votre bonne volonté, très appréciée par votre hiérarchie. Vous atteindrez vos objectifs et obtiendrez même davantage d'avantages que prévu.

**VIERGE** du 23.08 au 22.09

Un véritable parcours du combattant vous attend, jalonné de nombreuses surprises. Quoi qu'il arrive, gardez à l'esprit que rien n'est jamais acquis et que tout peut changer à tout moment.

**BALANCE** du 23.09 au 22.10

Sur le plan financier, vous devrez faire un choix et vous y tenir. Suivez votre intuition et réfléchissez bien avant toute dépense superflue.

**SCORPION** du 23.10 au 22.11

Certaines personnes chercheront à vous gâter par des cadeaux ou de délicates attentions. Laissez-vous faire et savourez ces instants d'intense bonheur.

**SAGITTAIRE** du 23.11 au 22.12

Vous ressentez peut-être une certaine lassitude dans votre recherche d'emploi. Restez patient et gardez vos objectifs en vue : vos efforts seront bientôt récompensés.

**CAPRICORNE** du 23.12 au 20.01

Croquez la semaine à pleines dents ! Vous ferez entière confiance à votre étoile et à la chance. Rien ne vous fera peur, et vous avancerez avec audace, sans vous soucier du qu'en-dira-t-on.

**VERSEAU** du 21.01 au 19.02

Des changements s'amorcent, lentement mais sûrement. Votre existence prend une nouvelle tournure : vous êtes à l'aube d'un renouveau salutaire.

**POISSONS** du 20.02 au 20.03

Des doutes pourraient freiner vos élans. Si vous croyiez davantage en vos capacités, vous les surmonteriez aisément.

hebdo

ANNONCES

**Votre annonce publiée
Gratuitement, Localement
& en toute confiance !**

MEUBLE



Chambre : Lit 1 personne + matelas + sommier + 1 table de nuit + bureau.

Prix : 120 €
06.84.96.25.14



VENDS CANAPÉ

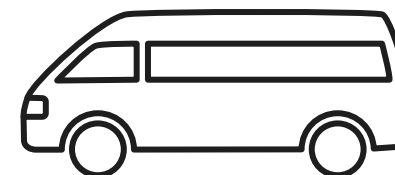
Canapé relax 3 places et un fauteuil relax. Année 2021.

En bon état.
Prix : 500 €
06.34.16.46.95

AUTO



VOLKSWAGEN UP Essence. Parfait état. 2020, 17200 km. Citadine spacieuse, 5 portes. Bonne routière aussi sur autoroute. Fiabilité VW. Zéro défaut. Garantie jusqu'en juin 26. PRIX : 9 900 €
06.52.76.76.66



Van aménagé ford transit customer trail 530c copa büstner, quasi neuf (jamais utilisé problème santé). 1 mise en circulation octobre 2024. seulement 590 kms. Panneau solaire. 4 couchages. WC et douche intérieure.

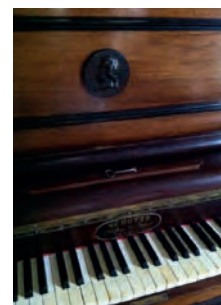
PRIX : 57 950 €
06.83.19.19.91

DIVERS



Chaussettes neige et verglas textiles ISSE taille L jamais servi
Prix : 15 €
06.88.30.31.24

INSTRUMENT



Piano de belle facture (marque SCHOTTE) en rez de chaussée et roulettes.
Prix : 300 €
03.26.89.14.49

MOTO



Vends une moto enduro KTM 300 exc, en très bon état, 32h, toujours entretenu en temps et en heure. Protection d'échappement carbone, protection de radiateur alu, sabot moteur large, phare à LED et culasse basse compression. Toutes les pièces d'origine ainsi que le kit homologation est disponible, facture d'achat. Pas sérieux s'abstenir. Prix : 7 900 €
06.65.72.45.60

Météo

VENDREDI

4°
7°

SAMEDI

2°
8°

DIMANCHE

0°
5°

LUNDI

0°
4°

Qualité de l'air

VENDREDI



Bonne

SAMEDI



Moyenne

DIMANCHE



Moyenne



La CLCV vous informe

Quels sont les DPE valables en 2026 ?

Le Diagnostic de Performance Énergétique (DPE) est un document obligatoire qui doit être remis à tout futur locataire ou acquéreur d'un logement. Sa durée de validité est en principe de dix ans à compter de sa réalisation. Cependant, les réformes successives de ces dernières années ont introduit des règles dérogatoires, modifiant cette durée en fonction de la date d'établissement du diagnostic. De plus, depuis le 1er janvier 2026, la méthode de calcul du DPE intègre une nouvelle valeur du facteur de conversion de l'électricité. Pour mieux vous y retrouver, vous pouvez consulter le site internet de l'Institut National de la Consommation (INC) qui met à disposition un tableau récapitulatif des différentes périodes de validité des DPE.

CLCV de la Marne – Reims - Contact : 03 26 05 03 88 ou clcv-marne.over-blog.com

Plus d'annonces ICI

annonces.lhebdoduvendredi.com


EXPO FÉLINE

31 JANVIER et 1^{ER} FÉVRIER 2026

**ENTRÉE
GRATUITE**

**+ DE 600 CHATS ET
CHATONS**



**1 SAC
DE CROQUETTES
CHIENS OU CHATS
ACHETÉ
(TOUTES MARQUES)**

**LE 2^{ÈME} À
-50%**



*Voir conditions en magasin. Offre valable les samedi 31 janvier et dimanche 1er février 2026

38 voie Romaine 51450 Bétheny
www.floraliesgarden.com

Floralie's
Garden